

exclusif, car il y a quelquefois néphrite sans albumine dans l'urine — le rythme cardiaque était normal. D'autre part, la pression artérielle marquant 16 au sphygmomanomètre Polan et son passé n'était entaché d'aucune histoire de maladie aiguë propice à une telle complication.

(b) Nous avons alors recherché s'il n'y avait pas de la *pachyméningite*. L'exagération des réflexes tendineux n'était pas suffisante à elle seule pour nous engager dans cette voie. D'ailleurs, il n'y avait pas de signe de Kernig (1) : signe pathomonique d'une légion méningitique.

D'autre part, nous avons dans l'examen cytologique du liquide céphalo-rachidien, pratiqué par M. le Dr Bernier, une preuve évidente qu'il n'y avait pas de lésion des méninges.

“Abandonné à lui-même, dit Achard, (2) le liquide céphalo-rachidien ne fournit aucun dépôt à l'état normal. En cas d'inflammation aiguë ou chronique des méninges, il laisse précipiter quelques légers flocons, peu nombreux et flottant comme de petits grains de sable, ou plus abondants si l'inflammation est plus vive. Il peut avoir au moment de la ponction un aspect laiteux. Dans les méningites suppurées, enfin, il laisse déposer une couche purulente assez épaisse. Parfois encore s'y forme un petit caillot effilé.”

Or, chez notre malade, je vous ai dit que le liquide était absolument clair et limpide à sa sortie. Au repos, même résultat.

Voici en quels termes s'exprime M. Bernier, dans son rapport: “Liquide clair. La centrifugation donne quelques leucocytes mono et polynucléaires en nombre insuffisant pour un liquide anormal.” Nous éliminons donc la méningo-encéphalite.

(c) Je mentionne l'*hystérie* pour satisfaire votre curiosité, car il n'y avait absolument aucun indice de ce syndrome chez notre malade.

(d) Reste la *syphilis*. Je vous ai fait remarquer que l'époque agitée de ses premières années de mariage avait laissé des traces indélébiles chez cette femme, et que la mort prématurée de

(1) Le signe du Kernig consiste dans la flexion obligatoire du genou, le malade étant assis sur un lit. A l'état normal, l'extension est toujours possible; lorsqu'il y a lésion des méninges, elle est impossible.—J. A. L.

(2) Achard, *Nouveaux procédés d'exploration*, p. 458.